

TIZI-OUZOU

La ville se dotera d'un transport urbain par câble

Tizi-Ouzou envisage de se doter d'un transport urbain aérien par câble téléphérique ou télécabine. A cet effet, le wali a présidé une réunion d'installation d'un comité d'assistance.

Le comité regroupera tous les services concernés et les élus auxquels il a demandé de prêter main-forte aux maîtres d'œuvre et de l'ouvrage afin de lever toutes les contraintes qui pourraient retarder le projet en cours d'étude.

Les trois entreprises, nationale, belge et française, en charge du projet qui ont assisté à la réunion ; ont expliqué les caractéristiques techniques du projet décliné en 4 variantes allant de 2 à 4 gares intermédiaires mettant,

par ailleurs, en exergue les avantages et les inconvénients de chacune d'elles.

Ce projet, s'il voit le jour, viendra compléter un nouveau système de transport urbain annoncé depuis près d'une année mais qui tarde à se concrétiser consistant à mettre en service 4 gares périphériques intermodales, à interdire l'accès en ville des fourgons de transport de voyageurs, à réaliser des parkings en étage à travers les quartiers du chef-lieu de wilaya et à réintroduire

une entreprise publique de transport urbain. Certaines parties de ce vaste redéploiement des transports urbains qui vise à désengorger et dépolluer la ville de Tizi Ouzou devaient intervenir dans le courant du 2^e trimestre de l'année écoulée d'après, les prévisions de la direction des transports.

Avant que l'on vienne à bout des difficultés qui entravent la livraison des projets sus-cités, l'on nous annonce la prochaine réalisation d'un transport urbain par câble téléphérique ou télécabine devant relier la gare intermodale de Kaf Nadja à Redjaoua avec des arrêts à la Nouvelle-Ville, au stade du

1er-Novembre, près de la wilaya, à l'hôpital Belloua avec le terminus à la zaouïa du Belloua, quatrième variante qui emporte, semble-t-il, l'adhésion des autorités locales.

Ce projet qui apportera un plus sur tous les plans pour la ville et pour lequel nous avons plaidé à maintes reprises dans ces colonnes, notamment au cours des quatre dernières années, ne rencontrera, espérons-le, aucun obstacle sur le terrain contrairement à la tradition qui a grandement freiné le peu de développement consenti à la wilaya au cours des décennies 1980 et 1990.

B. T.

MAÂTKAS

Deux grands projets pour le mouvement sportif

Au grand bonheur surtout du mouvement sportif, le projet de stade communal à Maâtkas en bonne voie.

En effet, cette vieille revendication serait donc en passe d'être concrétisée. Le projet en question est sis en pleine zone boisée de Bouhamdoun avec, en prime, une longue piste y menant et qui servira aussi pour les bols d'air pour ces innombrables sportifs de la localité. Il faut

rappeler que cette commune vient enfin d'avoir son club de football (Olympique de Maâtkas) qui a intégré cette année le championnat de wilaya.

Bien plus, l'autre club, en l'occurrence qui excelle en volley-ball où les seniors dames évoluent actuellement en Nationale 1, dispose également d'une section d'athlétisme qui manque cruellement d'une aire d'entraînement. C'est dire enfin que ce projet tombe à point nommé

pour cette localité qui souffre d'un manque d'infrastructures de jeunesse et de sport.

Signalons, en outre, qu'un autre projet, non moins important, à savoir une salle omnisports dans l'autre commune de Souk El-Ténine est également en cours de réalisation. Aussi, le projet d'une bibliothèque communale à Maâtkas est également lancé contrairement à celui de la commune voisine de Souk El-Ténine.

Kamel A.

LYCÉE POLYVALENT DE TIZI-GHENIFF

Un PES suspendu

Un professeur du lycée polyvalent de Tizi-Gheniff vient d'être destinataire d'une décision de suspension provisoire par la direction de l'éducation de Tizi-Ouzou.

Cet enseignant de langue française se trouve être le président de la coordination de l'Union nationale des professeurs d'enseignement et de formation (Unpef) de la daïra de Tizi-Gheniff.

La suspension de ce coordinateur se prolongera jusqu'à sa comparution devant le conseil de discipline fixée au 24 mars prochain. Selon ses collègues membres de la coordination locale de l'Unpef, la

décision de suspension de ce syndicaliste est injustifiée, arbitraire et illégale. Elle fait suite à un rapport adressé à l'inspecteur de l'académie par le proviseur de leur lycée, qui n'aurait pas bien apprécié le contenu de la lettre que lui avait adressée le PES en question en date du 1er février dernier. En solidarité avec leur collègue suspendu, la coordination locale

de l'Unpef avait appelé à une journée de protestation pour la journée de dimanche dernier. «C'est une injustice, nous voulons attirer l'attention des autorités compétentes et nous sommes persuadés qu'après l'étude du dossier, tout rentrera dans l'ordre», nous dira un des membres de la coordination locale de l'Unpef.

Slimane S.

BILAN ANNUEL DE LA PROTECTION CIVILE DE SKIKDA

9 610 interventions et 471 accidents enregistrés

Le bilan annuel 2008 de la Protection civile révèle une nette progression concernant les interventions touchant plusieurs volets par rapport à celui de 2007.

En 2007 ce sont 7800 interventions effectuées par les services de la Protection civile. Les accidents de la circulation sont au nombre de 471, ayant fait 564 blessés et 47 décès. Un phénomène en nette progression par rapport à 2007, où 379 accidents ont fait 415 blessés et 37 morts. Juillet et août demeurent les mois de l'année les prolifiques en la matière : 62 et 64 accidents sont à signaler, qui ont respectivement fait 4 et 5 morts, et 109 et 71 blessés.

Les évacuations sanitaires sont de l'ordre de 5 958, à l'issue desquelles 6 108 personnes ont été secourues, alors que 64

sont décédées. Sept interventions concernant des cas d'asphyxie été enregistrées, qui ont permis la réanimation de 17 personnes, tandis que 2 autres sont décédées.

La Protection civile a à son actif également des interventions liées aux incendies. Le bilan énumère 121 incendies urbains, 3 industriels et 334 divers. 2 254 opérations ont concerné principalement la surveillance dans les stades.

Selon toujours le bilan, 94 feux de forêt ont été enregistrés, endommageant 33,5 ha de forêts, 442,5 ha de maquis et 395,5 de broussailles. Les surfaces agricoles touchées sont de l'ordre de 76,5 ha de blé, 9 802 bottes de paille, 58 ha d'arbres fruitiers et 4 ha de fourrages. Dans ce cadre, 68 interventions des éléments de la Protection civile sont à mentionner.

Les accidents domestiques touchent

les volets de l'asphyxie 7 interventions, nombre de victimes : 17 personnes dont 1 enfant), les intoxications alimentaires (44 interventions, 55 personnes : 16 hommes, 23 femmes et 16 enfants secourus), les brûlés (9 interventions, 8 personnes secourues). 5 cas de strangulation, 4 hommes et une femme, ont été constatés. Parmi eux, 3 personnes ont été retrouvées pendus à un olivier. En revanche, aucune explosion n'a été signalée durant l'année 2008.

Pour les interventions au niveau des plages, le nombre de 1 952 est à énumérer, à l'issue desquelles 4 décès ont été constatés. Durant les années 2004, 2005, 2006 et 2007, le bilan fait respectivement ressortir 1 371, 2 426, 1 983 et 2 077 interventions effectuées au niveau de la côte de Skikda.

Zaïd Zoheïr

TLEMCCEN

Ouled Mimoun, d'Altava la romaine à Lamoricière

Le plus souvent quand on évoque l'histoire de la wilaya de Tlemcen on reste concentré sur les ruines de Mansourah, le palais du Mechouar ou quelques autres sites classés dans l'enceinte du Grand-Tlemcen. Mais la richesse historique de Tlemcen, il faut aller aussi la chercher quelque part en dehors de Tlemcen-ville, ce coin dont on ne parle jamais, dans la sympathique daïra de Ouled Mimoun (ex-Lamoricière). Rome antique est présente, la cité impériale d'Altava garde jalousement son passé prestigieux. Au XIX^e et plus exactement en octobre 1849, McCarthy, qui fut le premier explorateur d'Altava, l'a décrite dans son ouvrage intitulé Algeria Romana et publié ensuite par la revue la Nouvelle Altava, éditée par l'association Touisa, de la ville de Ouled-Mimoun. Au milieu de ce paysage s'étendent des ruines, les plus connues sont Hjar Roum, pierres romaines. Ces sites ont été mis en valeur depuis 1849. La plupart de ces fouilles sont aujourd'hui inaccessibles. Les terres sont depuis cultivées et même la ligne des chemins de fer y passe. La curiosité historique de cette cité antique ne manquera pas de susciter des intérêts culturels.

Beaucoup de fouilles restent à entreprendre pour divulguer le mystère de l'antique cité romaine.

A ce jour, les découvertes faites ne sont dues qu'au simple hasard. Selon l'explorateur cité, certains textes épigraphiques en provenance d'Altava sont d'une importance historique. La région fut à la fois un royaume numide et maure. Le nom d'Altava, on le trouve mentionné dans l'ouest de la Maurétanie césarienne. Le déchiffrement de manuscrits permet de faire le lien entre les deux Altava. Cette hypothèse, aux yeux de certains chercheurs, est une évidence, car la civilisation est passée par cette cité romaine, tout comme le royaume de Siga qui fut berbère avant d'être romain. L'histoire de ce grand canyon de Tlemcen n'a pas encore révélé ses secrets, reste aux passionnés de l'histoire de dépoussiérer les archives de Lamoricière. Un certain général du même nom est passé par là... en conquérant.

M. Z.

ORAN

Un nouveau-né abandonné dans les toilettes d'un CEM

Dans la matinée de mardi, un nouveau-né a été découvert abandonné dans les toilettes d'un CEM situé près de la cité Nedjma, (appelée communément Chtaïbou), a-t-on appris de sources sûres.

Par chance, le bébé a pu survivre jusqu'à l'arrivée des secours. Une enquête a été ouverte par les services de sécurité de la région pour déterminer les circonstances exactes de cette inquiétante découverte, dans la mesure où elle a eu lieu dans un établissement scolaire. Il est à souligner que ce phénomène a pris de l'ampleur ces dernières années. Depuis janvier 2009, sept nouveau-nés ont été abandonnés, alors que l'année dernière, la wilaya d'Oran en avait enregistré 47, dont 19 sont décédés.

B. A.

SOUK-AHRAS Saisie de 1 844 kg de sel non iodé

1 844 kg de sel non iodé ont été récemment saisis à la suite de tournées d'inspection des brigades de contrôle de la qualité et de la répression des fraudes effectuées dans plusieurs locaux commerciaux au chef-lieu de la wilaya de Souk-Ahras. En sus 86 procès-verbaux ont été dressés contre les contrevenants.

Barour Yacine